



Une passion qui déplace de plus en plus de Canadiens.

VIVE LE SKI DE RANDONNÉE !

par DONNA HAYES

Le marathon à skis est un exemple hivernal de sport pour tous. Tradition scandinave par excellence, brillamment illustrée chaque année par la Vasaloppett suédoise et la course « Grete Waitz » en Norvège, il a fait de nombreux émules au Canada, pays de l'hiver. Les sportifs du dimanche sont de plus en plus nombreux à partir à la conquête des espaces enneigés.

Par un beau samedi matin de janvier, des skieurs avides testent le fart de leurs skis avec empressement et prennent place au départ. Parmi les concurrents se trouvent Fred Bushell, âgé de 30 ans, qui saute pour s'échauffer, ainsi que Minn Sjolseth, âgée de 67 ans. Bien qu'ils ne se connaissent pas, ils partagent une même passion : le ski de loppet, ou ski de randonnée. Tous les vendredis soir, de janvier à la fin mars, ils s'in-

fligent sept heures de route pour pouvoir se lever à six heures le lendemain et skier sur une distance de 50 kilomètres.

Ces cinq dernières années, le ski de loppet a gagné énormément en popularité. Pourquoi quelque 60 000 Canadiens, âgés de 8 à 80 ans, s'attardent-ils à suivre les mêmes traces que Fred et Minn ? La raison en est simple : ils désirent tous relever le défi de participer à un marathon

de ski de randonnée. De l'île de Vancouver jusqu'à Terre-Neuve, des milliers de personnes aux occupations diverses découvrent chaque année un des plaisirs de l'hiver.

Les skieurs de loppet connaissent bien des émotions au cours d'une même journée. C'est ainsi que l'été, en pratiquant une activité qui demande un certain effort, ils revivent facilement les moments les plus palpitants, comme le taux d'adrénaline qui monte au départ et le sentiment de satisfaction intense obtenu en franchissant la ligne d'arrivée après avoir parcouru 20, 30 ou 60 kilomètres.

Les débutants éprouvent la même satisfaction lorsqu'ils atteignent le premier ou le deuxième point de contrôle, situé à cinq ou à dix kilomètres du départ. Combien d'activités de notre vie quotidienne nous permettent de fixer des objectifs concrets réalisables en trois ou neuf heures? Le désir d'atteindre un objectif aussi rapidement compte probablement parmi les raisons qui poussent les skieurs de loppet à se lever très tôt par ces matins froids d'hiver.

Les fervents de ce sport ne pensent pas aux inconvénients que présente leur passion. Malgré les maux de dos et la grande fatigue qui les accablent parfois, ils semblent parfaitement heureux en franchissant la ligne d'arrivée.

Au Canada, il y a probablement plus d'épreuves de loppet par skieur que dans tous les autres pays du monde. Il existe des compétitions de deux jours comme le *Marathon canadien de ski* ainsi que des séries comme la *BC Loppet Series* (12 épreuves en Colombie britannique et au Yukon) et *L'odyssée de ski* canadien.

En 1987, neuf épreuves de loppet ont été tenues à l'échelle du Canada sous la bannière de *L'odyssée de ski* canadien et d'autres épreuves ont été ajoutées en 1988. L'objectif d'un skieur de loppet est de faire toutes les épreuves au cours de sa « carrière » de skieur. Cette série nationale représente un intermédiaire entre les épreuves provinciales et celles de la *World Loppet League*. *L'odyssée* a commencé le 16 janvier 1988, la première épreuve ayant été le *Reino Keski-Salmi Loppet* tenu dans la région de Shuswap, à Salmon Arm, en Colombie britannique, l'épreuve suivante, le 30 janvier entre Devon et Edmonton, en Alberta. Les participants à cette épreuve devaient porter un sac de 5,5 kilogrammes, comme le veut la tradition norvégienne. Pendant la même fin de semaine s'est

tenu le *Kawartha Tour* près de Peterborough, en Ontario. Dans le cadre de cette épreuve de deux jours, les skieurs avaient le choix de parcourir entre 12 et 83 kilomètres.

Le 6 février marque la date de la tenue du plus grand loppet dans l'Ouest canadien, à 100 Mile House, en Colombie britannique. Le *Cariboo Marathon* englobe des pistes s'étendant sur 50 kilomètres de terrain montagneux et boisé. Vient ensuite le *Grand Beach Classic*, le 7 février, dont le parcours traverse des dunes de sable le long de la rive du lac Winnipeg, au Manitoba.

L'épreuve canadienne de la *World Loppet*, le *Gatineau 55*, se déroule à Hull, au Québec, le 14 février, dans le magnifique Parc de la Gatineau. Ensuite, *Les Aventuriers Marathon*, à Campbellton, au Nouveau-Brunswick, se tient le 21 février dans le parc Sugarloaf et dans la forêt d'épinettes avoisinante. Après avoir franchi la moitié de la piste, les skieurs peuvent prendre un repas chaud.

Le *Saskaloppet*, qui se tient à La Ronge, en Saskatchewan, le 5 mars, est une nouvelle épreuve au programme. En plus de parcourir une



piste de 60 kilomètres, les skieurs peuvent participer à une épreuve de 90 kilomètres d'une durée de deux jours dans le cadre de laquelle ils couchent à la belle étoile le soir. Le Loppet *Mont-Sainte-Anne* se déroule cette même fin de semaine dans le Parc du Mont-Sainte-Anne.

Les meilleurs skieurs de loppet voyagent de par le monde pour prendre part aux épreuves de la World Loppet League. En 1984, l'Américain Stuart Stevens était le premier skieur à participer à toutes les épreuves de cette ligue au cours d'une même saison. Pour ce faire, il est parti directement d'Allemagne pour pouvoir participer à l'épreuve canadienne. Il avait auparavant skié le *Konig Ludwig Lauf* en République fédérale (65 kilomètres), le *Marcialonga* en Italie (70 kilomètres) et le *Dolomitenlauf* en Autriche (60 kilomètres). Stuart Stevens avait reçu la permission de partir plus tôt que les autres concurrents dans le cadre du *Gatineau 55* afin d'arriver à temps pour faire la *Transjurassienne* en France (76 kilomètres). Il s'est ensuite rendu directement aux Etats-Unis, où il a participé à l'*American Birkebeiner* (55 kilomètres). Dix-huit heures plus tard, il

arrivait à la ligne de départ du *Finlandia* (75 kilomètres) en hélicoptère, l'épreuve était déjà commencée. Après avoir terminé la course à la noirceur, il s'est dirigé vers la Suède pour skier le *Vasaloppet* (85 kilomètres) et ensuite le *Birkebeiner* en Norvège (55 kilomètres).

C'était la fièvre du loppet! Mais maintenant, avec le *Sapporo Ski Marathon*, au Japon, il est impossible de faire tous les loppets de la World League au cours d'une même saison. Il est également impossible de participer à toutes les épreuves de L'odyssée de ski canadien au cours d'une même saison en raison des conflits d'horaires. Peu importe, puisque l'objectif de ces deux séries consiste à prendre part à chacune des épreuves de son vivant. Si l'on se fie à Jackrabbit Johanssen, les Canadiens auront le temps de participer à toutes ces épreuves. (Jackrabbit Johanssen, skieur de fond vedette du Canada, est décédé en 1986 à l'âge de 111 ans).

D. H.

Article publié dans *Canadian*, Vol. 1/N° 10, février 1988, reproduit avec l'aimable autorisation du rédacteur en chef, M^{me} Gabriele Walkow.

